



Discours prononcé le 22 septembre 2007 lors du vernissage de l'exposition « Je ne sais quoi ».

La roue tourne ! Les élus s'envolent mais le Bélier reste !

Madame la Ministre,
Monsieur le Conseillé d'Etat,
Monsieur le Chef de l'Office de la Culture,
Madame, Messieurs les artistes,
Chères militantes, chers militants,
Mesdames, Messieurs,

L'invitée d'honneur de cette exposition d'art n'est pas une personne, représentante de « Je ne sais quoi », mais un simple objet.

Simple mais pas banal.

Cet outil, faisant partie d'un mécanisme, n'était pas destiné à l'histoire qu'on lui connaît. Sans le Bélier pour en faire un symbole et aujourd'hui un objet d'art, son histoire en serait moins rocambolesque.

Avant d'être rapatriée de Longeau en 1996 par la Jeunesse jurassienne, la roue de Bollement, car c'est bien d'elle qu'il s'agit, connut un parcours plutôt chaotique.

Volée en 1972 au cours d'un exercice militaire sous le couvert du DMF puis vendue à vil prix à la Banque cantonale de Berne, elle a trôné à la devanture de cet établissement de trop longues années.

Une fois de plus, le Jura était spolié d'une partie importante de son patrimoine et l'on méprisait de ce fait son peuple, son histoire et sa culture.

Bien que le Groupe Bélier ait rapatrié ce bien culturel en 1996, il ne figure toujours pas au registre du patrimoine historique jurassien.

Pourtant, deux demandes de régularisation avaient été déposées successivement. Celles-ci ont été rejetées par le Gouvernement d'alors. Nous le clamions déjà à l'époque : « Lorsque la culture est en jeu, il n'y a pas à transiger. Le Gouvernement jurassien a donc failli ! ».

La roue tourne ! Les élus s'envolent mais le Bélier reste !

Dans un contexte politique qui a évolué et est destiné à se transformer bien plus encore grâce à la loi « Un Seul Jura », nous osons espérer que ce nouveau Gouvernement donnera un signe fort à la cause jurassienne en acceptant une

nouvelle demande de régularisation de la situation de la roue de Bollement.

Cette demande, nous la déposons ce soir, profitant de l'opportunité offerte, une fois n'est pas coutume, par des artistes biennois.

Présente ce soir, cette invitée exceptionnelle, élément du patrimoine, objet historique symbole de la lutte de notre peuple et désormais œuvre d'art, mérite bien d'être reconnue officiellement en tant que tel.

Cela vaut bien un Jus de Bélier !

Vive le Jura uni et libre de Boncourt à La Neuveville.

Groupe Bélier